



REVUE DE PRESSE

Wen Hui / Jana Svobodová



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept - 31 déc 2018

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13

Wen Hui / Jana Svobodová

Ordinary People

Théâtre de la Ville – 5 au 9 nov.

Points Communs / Cergy-Pontoise / Val d'Oise - 20 au 21 Novembre

PRESSE

Sceneweb.fr – 18 juillet 2019

BALL ROOM – Automne 2019

POU.R – Septembre 2019

Les Inrockuptibles (Supplément) – 4 septembre 2019

Avoiretadanser.blogspot.com – 30 octobre 2019

Lebruitduofftribune.com – 30 octobre 2019

Télérama Sortir – 30 octobre-5 novembre 2019

I/O Gazette – Novembre 2019

Paris-art.com – 1er novembre 2019

Télérama Sortir – 6-12 novembre 2019

Sceneweb.fr - 18 juillet 2019

A Avignon, les récits de vie de gens ordinaires sous régime totalitaire

18 juillet 2019 / dans Festival d'Avignon, Les critiques, Moyen, Théâtre / par Christophe Candoni



Photo Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Présenté à Benoît XII, *Ordinary People* est un spectacle créé en duo par la metteuse en scène tchèque Jana Svobodová et la chorégraphe chinoise Wen Hui. Les deux femmes, artistes et activistes engagées, cherchent à raconter des existences apparemment banales, mais soumises à l'autorité du système totalitaire communiste. Inaboutie, la proposition est inégalement convaincante.

Se situant à la croisée du théâtre et de la performance, *Ordinary People* mêle les genres et les langages scéniques avec l'usage de la danse et de la vidéo ; mais il repose essentiellement sur les récits d'individus qui livrent sur scène des témoignages réels, des souvenirs intimes, des morceaux de leur propre vie.

L'histoire et l'actualité de leurs pays d'origine, la Chine et la Tchécoslovaquie, ne s'exposent pas d'emblée **comme dans un cours magistral d'Histoire à la Roland Auzet**. Elles se laissent bel et bien entrevoir et comprendre par le truchement de l'intime, à travers les histoires plus ou moins anecdotiques qui sont racontées. **Ces énoncés profondément personnels, existentiels, parviennent à rendre compte sans didactisme de l'état du monde dans lequel ils s'inscrivent.**

Selon les deux signataires du spectacle, ils ne bénéficieraient pas d'une telle visibilité ailleurs qu'au théâtre. **Leur projet est justement d'exposer, de donner à voir et à entendre des hommes et des femmes qui ne suscitent habituellement qu'un intérêt modéré.** Ainsi, prennent la parole ces gens ordinaires, qui donnent à la proposition son titre, dans le vacarme et l'agitation étourdissante d'un plateau toujours en mouvement.

Neuf artistes polyvalents, acteurs, danseuses et musiciens, forment une micro-foule partageant un espace commun où ils sont parfois filmés en direct – ce qui renvoie à l'usage de la vidéo-surveillance et à la limite des libertés individuelles dont parle le spectacle. Car tous vivent l'oppression politique. **Ils sont animés d'un désir bafoué de révolte, de soulèvement, traduit sur scène par la présence de barrières métalliques, objets hautement symboliques.** Elles sont prison, mur, barricade, frontière, rempart, permettent de se protéger ou bien se laissent franchir. La brutale répression existe aussi dans les corps qui dansent en déséquilibre et en tension, dans les soubresauts qui agitent les êtres tantôt prostrés dans l'immobilisme, tantôt animés d'une irréfrenable frénésie.

Sur le plateau, une expression libre et une diversité assumée sont garanties. **Mais que ce soit dans la forme ou sur le fond, le propos paraît assez rébarbatif et limité.** Le matériau documentaire collecté ne semble pas assez développé ou exploité. A la fin, une fête à l'énergie rageuse vient conclure la représentation et lui donner tardivement l'élan qui lui a manqué.

Christophe Candoni – www.sceneweb.fr

Ordinary people 普通人

Mise en scène Jana Svobodová, Wen Hui

Avec Jan Burian, Li Yuyao, Jaroslav Hrdlicka, Wen Hui, Pavel Kotlík, Wen Luyuan, Philipp Schenker, Vladimír Tuma, Pan Xiaonan

Dramaturgie Ondrej Hrab assisté de Lonneke van Heugten, Carmen Mehnert

Musique Jan Burian

Lumière Pavel Kotlík

Vidéo Jaroslav Hrdlicka

Assistanat à la mise en scène Valida Babayeva

Production Archa Theatre

Coproduction Hellerau European Centre for the Arts Dresde dans le cadre du projet européen Theatron

Avec le soutien de Culture Program

En partenariat avec France Médias Monde

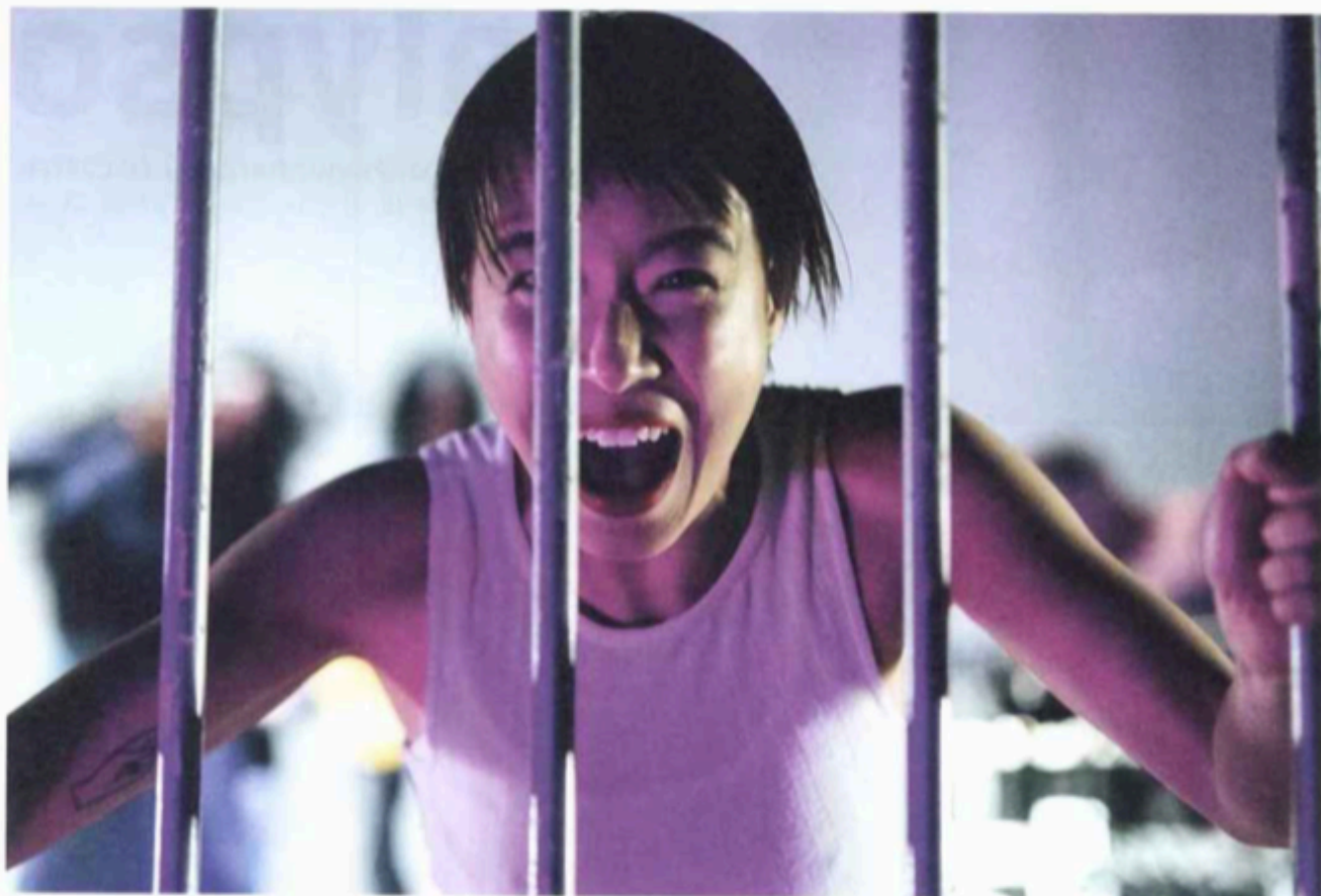
Durée : 1h30

Festival d'Avignon 2019

Théâtre Benoît-XII

16 17 18 | 20 21 22 23 juillet à 18h

BALL ROOM – Automne 2019



WEN HUI & JANA SVOBODOVÀ

ORDINARY PEOPLE

VU AU FESTIVAL D'AVIGNON

Libre et dissidente, la chorégraphe chinoise Wen Hui a pensé *Ordinary People* à la frontière du théâtre documentaire et du spectacle chorégraphique, en collaboration avec le Théâtre Archa de Prague et la metteuse en scène tchèque Jana Svobodová. Le spectacle ne déroge pas à la règle que semble s'être imposée Wen Hui depuis des années, c'est à dire mêler la grande et la petite histoire, le spectaculaire à l'intime, avec une danse empreinte de réel. On se souvient de *Red* en 2017 qui prenait comme point de départ un ballet-monument de l'esthétique socialiste, *Le Bataillon rouge des femmes*, modèle de propagande portée par la Révolution culturelle, mélange de techniques occidentales et de danse traditionnelle chinoise. Toujours à scruter l'impact des politiques

totalitaires sur les vies et sur les corps, *Ordinary People* dessine un parallèle entre les communismes en Chine et en Tchécoslovaquie. Les deux situations renvoient à une question commune: comment faire pour continuer d'avancer dans une situation totalitaire? Comment continuer à danser, à écouter de la musique? Au milieu de tout cela, il y a l'année 1989 et l'effondrement du bloc communiste en Europe mais aussi la répression de la place Tian'anmen à Pékin, qui fait écho à une autre place, Venceslas à Prague. Mais le canevas d'*Ordinary People* est un peu épais et mal ficelé et on a l'impression de voir deux

spectacles en un. Le dialogue entre les deux pays et les deux artistes n'est pas fluide et semble parfois bien artificiel, quand il n'est pas superficiel.

DAVID DIBILIO

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS:

05-09 NOVEMBRE 2019
Théâtre des Abbesses, Paris

Culturelles

Saison 2019-2020

Le théâtre à l'offensive

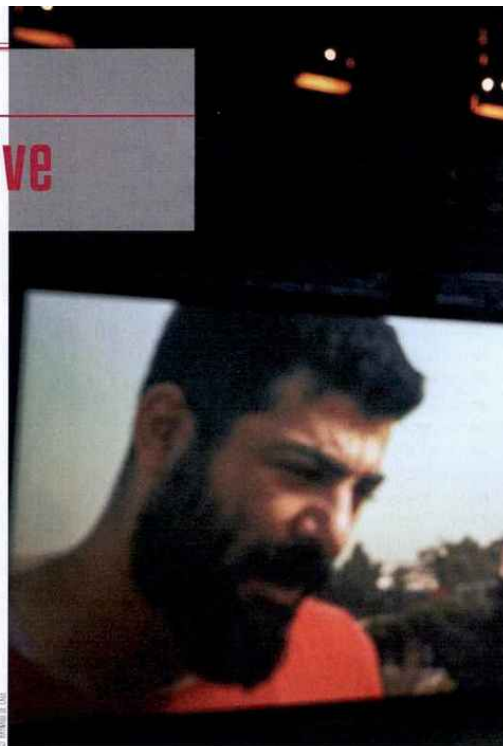
Le théâtre a toujours été impliqué dans l'actualité. Les créations des festivals de cet été, qui font la saison à venir, ont particulièrement insisté sur les migrations, les populismes, l'Europe.

Avignon, sous la direction d'Olivier Py, a fait de la migration de l'Odyssée le fil conducteur de son édition 2019, et les festivaliers ont apprécié ce retour aux origines du théâtre. Avec la question des populismes et des régimes autoritaires, elle a inspiré la plupart des créations présentées en juillet, que l'on pourra voir cette saison dans les théâtres français et européens.

Grand succès du festival d'Avignon, *Le Présent qui déborde* de la brésilienne Christiane Jatahy innove en tout point. Les comédiens ne viennent pas sur la scène, elle est occupée par un grand écran en fond de plateau qui crée, avec les gradins, une distance de 7 mètres équivalant au no man's land d'usage entre deux pays. « Dans chaque pays, trois acteurs ont été filmés, systématiquement deux Ulysse et une Pénélope » explique Christiane Jatahy. Les acteurs sont eux-mêmes des migrants, de Pales-

tine, du Liban, de Grèce, d'Afrique du Sud. « La fiction que j'ai créée se mêle en permanence à la réalité des acteurs » qui sont sur place, dans les gradins, face aux scènes projetées. Ils interagissent avec l'écran, instaurant parfois un dialogue avec la partie filmée. L'auteure ne trahit pas la tragédie antique d'origine, mais l'interprète dans notre présent où les migrations interrogent l'humanité et son futur. *Le présent qui déborde (O agora que demora)* est repris en septembre à la Ruhrtriennale, en octobre à Bruxelles, du 1er au 17 novembre au Centquatre-Paris. Puis à Strasbourg, Saint-Étienne, Besançon, en Espagne et en Suisse.

Architecture, la création de Pascal Rambert pour l'ouverture du festival dans la Cour d'honneur a moins emporté les faveurs du public. Sans doute parce que le thème de la montée du nazisme à travers une famille autrichienne n'a pas la force de celui des *Damnés* de Visconti, repris sur cette même scène trois ans auparavant. La pièce a été écrite pour



© JIMMYE B. LEE

une pléiade d'actrices et d'acteurs hors pair, leur conservant à leur prénom. Jacques (Weber) a durablement terrorisé son fils ainé Denis (Podalydès), ses filles Emmanuelle (Béart) et Anne (Brochet). Seuls son fils Stanislas (Nordéy) et sa jeune femme Marie-Sophie (Ferdane) osent pour l'un se révolter, pour l'autre lui dire quelques vérités. Les gendres, le journaliste Laurent (Poitrenaux), le colonel Arthur (Nauzyciel) et la bru Audrey (Bonnet) restent également muets. Hors du cercle familial, ces gens sont des sommités dans leur métier. « Si les plus brillants n'ont pu empêcher le sang comment ferons-nous dans un temps peu armé comme le nôtre si le sang se présente à nouveau ? » argu-

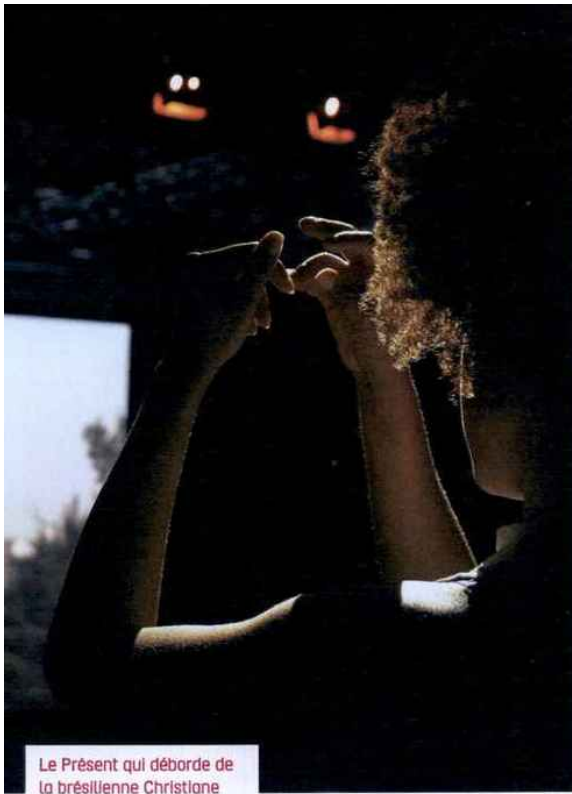
ment l'auteur. *Architecture* est reprise à Rennes en septembre et octobre, à Strasbourg du 15 au 24 novembre, à Paris du 6 au 22 décembre, puis en janvier à Annecy, Clermont-Ferrand et Sceaux, en février à Valenciennes, Lyon et Bologne.

Avec Kirill Serebrennikov, Avignon a été secouée d'une grande bourrasque de liberté face à l'autoritarisme. Sa pièce *Outside* a été préparée pour le festival alors qu'il était assigné en résidence à Moscou. Il n'a donc pu assister à sa création inspirée par la vie et l'œuvre de Ren Hang. Le poète et photographe chinois s'est suicidé le jour de ses 30 ans et deux jours avant la date où il devait rencontrer Serebrennikov. Les deux artistes ont en commun d'être nés dans un pays où le droit à la création est limité, où la censure s'exerce sévèrement, où



© JIMMYE B. LEE

Le metteur en scène russe Kirill Serebrennikov, assigné à résidence, a créé *Outside*.



Le Présent qui déborde de la brésilienne Christiane Jatahy a été la révélation d'Avignon. Le spectacle fait dialoguer les acteurs filmés et les comédiens dans la salle.

déplaire suffit pour se retrouver enfermé. Inventant des stratagèmes leur permettant d'échapper tout à la fois aux regards désapprobateurs de la société et à la violence de ses tribunaux, ils ont su tous deux préserver leur esthétique novatrice et une exceptionnelle capacité à rester libres. Ren Hang, que l'homosexualité et son œuvre sans tabou exposaient à la censure, n'a jamais voulu vivre ailleurs qu'en Chine, son pays. Comme Serebrennikov, directeur de théâtre à Moscou. **Outside** sera reprise en 2020.

Autoritarisme encore avec **Ordinary People** de Jana Svobodová et Wen Hui. L'une est

tchèque, l'autre chinoise. Toutes deux nées dans les années soixante, quand les régimes politiques de leurs pays respectifs ont fait dans l'horreur. Collecter des récits de gens ordinaires, récits qui à eux seuls racontent l'histoire de leur vie dans « *des régimes idéologiques très durs* », comme dit Wen Hui. Mais tout déborde, donnant à la pièce sa magie. Les paroles finissent par envahir notre contemporain. La pièce commence par une chanson tchèque à la guitare acoustique, suivie d'un concert de rock bruyant mené par un guitariste chinois. Trois danseuses chinoises, bientôt suivies par les hommes tchèques, éblouissent encore la scène, un vide animé de cartons, de consoles, de barrières métalliques, et surtout de lumières. Car les projecteurs de Pavel Kotlic et les vidéos de Jaroslav Hrdlicka construisent une graphie sur laquelle les acteurs

Phèdre ! Passion partagée avec des lycéens



Romain Darotes interprète le professeur dans la pièce de François Gremaud.

L'amour du théâtre peut être un sujet en soi. Le Suisse François Gremaud transmet avec **Phèdre I** sa passion pour le personnage de Racine. Affrontant le défi de faire apprécier une pièce de théâtre classique écrite en alexandrins à des lycéens, François Gremaud s'en délecte avec humour et conviction. La pièce a été commandée par le Théâtre Vidy-Lausanne pour être jouée dans des écoles. Seul en scène, le comédien Romain Darotes incarne la figure théâtrale d'un professeur fou de Racine qui, pour transmettre sa contagion, utilise toutes les formes narratives, du jeu de mots à la paraphrase. Et force le rire. « *Je suis persuadé que la joie peut contenir tout le tragique du monde* » explique l'auteur. Et de raconter comment les lycéens, convaincus d'assister à un cours, sont entrés méfiants, mais sont sortis admiratifs de **Phèdre**. Si le sujet principal est la pièce de Racine, c'est l'amour du théâtre dans son ensemble qui en ressort. **Phèdre I** est reprise en novembre à Montbéliard et à Cognac, en décembre à Saint-Médard-en-Jalles et Vevey. Puis en 2020 à Colombes, Perpignan, Hédé-Bazouges, Épinal, Bruxelles, Vitrolles, Istres, Nantes, Maubeuge, Chelles, Saint-Ouen, Arras, Saint-Brieuc, Terrassons, Paris.

jouent, une vomissure, une ombre, des traits de musique... **Ordinary People** est reprise en novembre à Paris, Prague, Cergy-Pontoise, Villeneuve d'Ascq et Porto.

L'Europe intrigue également les auteurs. L'écrivain Laurent Gaudé et le compositeur et metteur en scène Roland Auzet ont produit ensemble **Nous, l'Europe, banquet des peuples**. Constatant que la plupart des Européens connaissent peu leur histoire et que l'adhésion au projet Europe se délite, Laurent Gaudé et Roland Auzet se sont unis pour initier au théâtre un récit musical commun à tous les Européens. L'écrivain ne se veut pas historien. Ses mots, son lyrisme préservent vive l'envie d'Europe. Une Europe contemporaine, née de l'émancipation des nations, dont la première insurrection populaire eut lieu à Palerme en 1848, alors que l'année précédente, une « campagne des banquets », organisée en

France pour contourner l'interdiction des réunions politiques, avait réclamé la république et le suffrage universel. La pièce s'ouvre sur un nous, populaire, dans lequel aucune administration, aucun élu, ne peut interférer. **Nous, l'Europe, banquet des peuples** est reprise en octobre à Amiens, en janvier à Perpignan, Neufchâtel, Blagnac. En février à Montbéliard, Choisy-le-Roi, Tours. En mars à Saint-Nazaire, Tarbes, Thau, Sénart et Saint-Denis.

À noter que ce thème de la Campagne des banquets sert également la pièce hilarante de Sylvain Creuzevault **Banquet Capital**, qui explique Le Capital de Marx à travers la création de la Deuxième République en 1848. La pièce, donnée au Printemps des Comédiens de Montpellier, est reprise en octobre à Strasbourg, en avril à Bobigny, en mai à Niort, à Brive-Tulle et au Mans. ♦

Véronique Giraud

Danse



Jakub Hrab/Aecha Theatre

LE GRAND ORDINAIRE

Des vies minuscules en Chine et en République tchèque,
WEN HUI et **JANA SVOBODOVÁ** font un jeu de (dé)construction :
Ordinary People ou le théâtre-vérité à son sommet.

LE GÉNÉRIQUE D'“ORDINARY PEOPLE” A DES ALLURES D'INVENTAIRE.

Sont distribués sur scène Vladimir Tuma, apprenti ouvrier dans les années 1960 et fan de danse rock, ou Li Yuyao, ancienne étudiante de ballet et de danse traditionnelle. Il y a également Jaroslav Hrdlicka, musicien et développeur de jeux vidéo, ou Wen Luyuan, guitariste du chanteur Zheng Jun et compositeur pour le Living Dance Studio (compagnie de danse indépendante fondée par Wen Hui). On pourrait ajouter à cette liste les noms de Wen Hui et de Jana Svobodová, à l'origine de ce projet sensible.

Raconter des histoires de gens ordinaires dans des situations qui le sont moins, comme ces mouvements de contestation à Pékin – Beijing aujourd'hui – ou Prague. Wen Hui dit à propos du tandem qu'elle forme avec Jana : “Aucune de nous ne fait de l'art pour l'art, du théâtre uniquement pour le théâtre. Nous voyons nos collaborateurs comme des personnalités qui, elles aussi, ont leur raison de participer à la création du spectacle. Personne ne crée un

personnage, ne joue un rôle. Sur la scène, ils sont eux-mêmes. Chacun de nous apporte son histoire personnelle, que nous traitons ensuite ensemble pour que la forme finale touche le public. C'est toujours ainsi que nous procédons.”

Ordinary People avance donc entre pas de côté et surprise. A peine a-t-on entamé un air que la scène se met en branle, les consoles des régisseurs (à vue) circulent, les interprètes assemblent un décor de carton puis le défont, les images projetées prennent le relais d'un pas de danse. Ces trajectoires ne sont pas des plus simples à suivre, pas plus que ne le sont ces destins individuels sur cet axe sino-tchèque. Il faut alors toute la force de conviction de Wen Hui pour faire tenir ensemble ces vies ordinaires.

“Nous avons consacré un certain temps à élaborer un axe temporel suivant les divers tournants de l'histoire des deux pays. Une histoire globale entrecoupée d'histoires individuelles, parfois très douloureuses, parfois magnifiques ou comiques”, raconte Jana Svobodová.

“L'année 1989 a été importante pour nos deux pays, bien que ce soit de manière très différente. Les histoires personnelles apportent une dimension supplémentaire, une profondeur, et révèlent des secrets qui, sinon, resteraient cachés.”

Ordinary People a surtout su tirer parti d'une forme hybride entre le concert-slogan et la gestuelle intime. On s'accroche à une barrière métallique, on se cache dans une boîte en carton, on crée en direct un décor virtuel. Le goût pour ce théâtre-vérité de Wen Hui, invitée régulière du Festival d'Automne, était déjà connu par ici. S'y ajoute cette fois le regard de Jana Svobodová.

Philippe Noisette

Ordinary People, chorégraphie et mise en scène Wen Hui et Jana Svobodová, **du 5 au 9 novembre au Théâtre de la Ville – Les Abbesses**, Paris XVIII^e, tél. 01.42.74.22.77, theatredelaville-paris.com ; **les 20 et 21 novembre à Points Communs/Théâtre des Louvrais** à Cergy-Pontoise, tél. 01.34.20.14.14, points-communs.com

Festival d'Automne à Paris, tél. 01.53.45.17.17, festival-automne.com

[A voir et à danser : Agenda de novembre 2019](#)

C'est pour bientôt !

En ce mois de novembre, les festivals de danse à Paris se suivent, se croisent et ne se ressemblent pas forcément.

@ *Festival d'Automne* jusqu'au 31 décembre.

Petite sélection non exhaustive :

< Théâtre de la Ville / Théâtre des Abbesses >

Ordinary People de Wen Hui et Jana Svobodová du 5 au 9 nov.



L'une est chinoise, l'autre tchèque et toutes deux s'intéressent aux effets du communisme sur les habitants de leurs pays respectifs, ces gens ordinaires dont il est justement question dans le titre de leur pièce.

Lebruitduofftribune.com – 30 octobre 2019

« ORDINARY PEOPLE » : OU LES LIMITES D'UN EXERCICE THEÂTRAL... TROP ORDINAIRE



CRITIQUE. « Ordinary people » de et mis en scène par Jana Svobodová et Wen Hui – Théâtre de la Ville, Paris – Du 5 au 9 novembre 2019 – Puis à Points Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise, du 20 au 21 novembre 2019.

C'est au travers de neuf parcours de vie que la metteuse en scène tchèque Jana Svobodová et la chorégraphe chinoise Wen Hui nous parlent de désir de liberté face aux totalitarismes. Ils sont vidéaste, danseurs, ouvrier, guitariste, homme ou femme et sont face au public, à la fois différents et tellement proches de nos propres désirs.

Avec peu de moyens, Jana Svobodová et Wen Hui tracent les contours de sociétés sclérosées par un pouvoir politique contraignant dans les moindres gestes de la vie ses populations. A l'aide de vidéo, musique ou simple témoignage, les comédiens/performeurs décrivent une vie faite de manque de liberté et d'un besoin d'humanisme universel allant bien au-delà du langage et des cultures. Comme une résilience on assiste à l'éclosion d'un sens collectif de ce quoi être la place de l'homme dans un système politique par-delà les frontières, enjambant au plus près de nous le mur imaginaire séparant le public des comédiens.

Entremêlant et juxtaposant la grande histoire et la petite, Jana Svobodová et Wen Hui impliquent le public entraîné par la simplicité du propos de chaque comédien qui ne peut que se reconnaître dans chacun des besoins de liberté des comédiens le désir de découverte de l'autre, de bonheur, de liens familiaux, des besoins simples et ordinaires. Sur un plateau « bric-à-brac » les bribes d'histoires intimes se mêlent et sont mises sous tension par des chorégraphies où les corps sont contraints par un pouvoir oppresseur et sur lesquels le manque de liberté se fait charnel. Maniant habilement la vidéo et la musique, les singularités apparaissent dans l'obscurité et renvoient au public sa propre image, si humaine, si ordinaire.

Que les comédiens et les vies racontées soient ordinaires soit ! Mais le propos lui ne doit pas l'être, aussi bien sur le fond que sur la forme, et c'est bien là qu'apparaissent les limites de l'exercice qui frôle parfois avec la connivence de rigueur avec un public bienveillant et se laissant facilement entraîner par de la musique et de bons comédiens. Difficile donc de résister à un solo endiablé de guitare métal sur lequel un besoin de liberté infinie peut s'entendre ou à une danse syncopée sur les grilles de ce qui pourrait être une prison, mais la récurrence de la méthode dans cette suite de scénettes s'épuise, épuise vite et ne laisse à la fin qu'une trace bien trop légère.

Pierre Salles

**Wen Hui, Jana
Svobodová –
Ordinary People**

A partir du 5 nov., 20h (mar.),
Théâtre de la Ville – Les Abbesses,
31, rue des Abbesses, 18^e,
01 53 45 17 17, festival-automne.
com. (10-30€). Dans le cadre
du Festival d'automne à Paris.

TT Avec le spectacle
Ordinary People, présenté
au Festival d'Avignon,
la chorégraphe chinoise
Wen Hui et la metteuse
en scène tchèque Jana
Svobodová ont réuni quatre
complices chinois et cinq
Tchèques. Ces interprètes
d'âges et de statuts variés
ont raconté leur vie aux deux
metteuses en scène, qui
aiment croiser dans leurs
pièces documentaires
les souvenirs personnels et
les commentaires sociétaux.
Sur de la musique rock jouée
en direct, entre les places
Tiananmen, à Beijing,
et Venceslas, à Prague,
la grande histoire et les
microfables qui alimentent la
vie de chacun se superposent
avec délicatesse. Une pièce
qui dépasse l'individu
sans jamais le faire oublier.

Festival d'Automne

ORDINARY PEOPLE

CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE JANA SVOBODOVÁ ET WEN HUI
THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES LE 5/11 ET 9/11
LA NOUVELLE SCÈNE NATIONALE CERGY-PONTOISE LE 20/11 ET 21/11
(Vu au festival d'Avignon en juillet 2019)

« Wen Hui et Jana Svobodová s'intéressent au communisme et à ses effets sur les individus dans leurs pays respectifs, la Chine et la République tchèque. »

POÉTIQUE DE L'ORDINAIRE

— par Lola Salem —

Le théâtre politique est mort, vive le théâtre politique ! Pour régler son compte au théâtre populiste, démagogique, usant et abusant d'un civisme dramaturgique mièvre et manichéen, voici qu'émerge une poétique de l'ordinaire. Ce n'est pas tout à fait un théâtre de l'intime. Les témoignages épars d'hommes et de femmes vivant sous le communisme à la mode chinoise ou tchèque représentent une porte d'entrée vers autre chose ; les prémices d'un voyage vers les cimes du Beau, qui recueille la parole proférée avec dignité tout en mettant à distance toute tentative de traitement documentaire banal. Pas de dialogisme affecté : ici, l'effet de discursivité est un acte de résistance en soi. L'assemblage des médiums projette un grand ballet des arts au sein duquel virevoltent les corps et leurs histoires, habilement articulées les unes aux autres grâce à la magie d'un tuilage sensible. « Ordinary People », les pieds profondé-

ment ancrés dans la terre et la tête dans les nuages, dissémine des fragments de destin tout en leur offrant un surréaliste écrin d'expression. Dans ce grand écart, impossible pour le spectateur occidental de rester de marbre : le quotidien qu'on lui conte est celui d'un espace-temps qu'il a appris à tenir à la marge – voire contre lequel il s'est construit. La réintroduction de celui-ci a tout de proprement extraordinaire ; voilà où réside l'intelligence de ce spectacle protéiforme à la dramaturgie novatrice, formidablement agencé par Wen Hui et Jana Svobodová. Refusant toute étiquette politicarde – sans jamais tomber pour autant dans le moule d'un centrisme politiquement correct –, l'œuvre conçoit dans la nature même du geste théâtral l'opportunité de dessiner un pas de côté salvateur. Les artistes projettent en nous un regard pénétrant, sondant les limites de leur liberté autant que de la nôtre.

DANSE | SPECTACLE

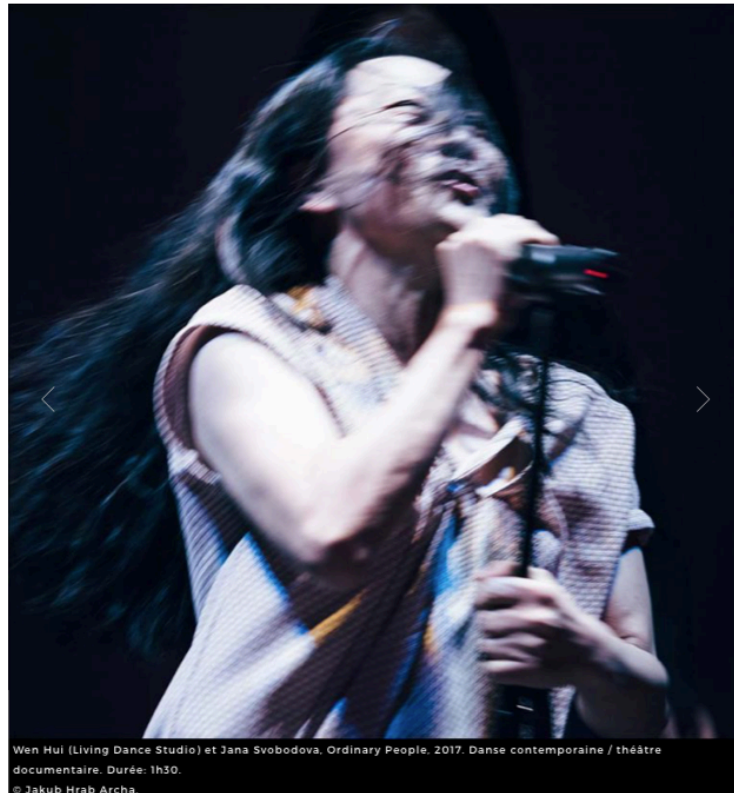
Festival d'Automne | Ordinary People

05 Nov - 09 Nov 2019

📍 THÉÂTRE DES ABBESSES

👤 WEN HUI | JANA SVOBODOVÁ

Quand la danse contemporaine rencontre le théâtre documentaire, cela peut donner quelque chose comme *Ordinary People*. Une pièce chorégraphiée par Wen Hui et mise en scène par Jana Svobodova. Une pièce pour neuf interprètes tchèques et chinois : des gens singulièrement ordinaires.



Wen Hui (Living Dance Studio) et Jana Svobodova, *Ordinary People*, 2017. Danse contemporaine / théâtre documentaire. Durée: 1h30.
© Jakub Hrab Archa.



2019 marque le trentième anniversaire de l'ouverture du rideau de fer. Si le communisme de l'Union Soviétique a pris fin à cette date, le communisme chinois, pour sa part, perdure. Avec *Ordinary People* (2017) deux artistes, Wen Hui et Jana Svobodova, mettent en partage leurs propres expériences du communisme. Entre danse contemporaine et théâtre documentaire, *Ordinary People* se déploie avec neuf interprètes. Née en 1960 en République populaire de Chine, Wen Hui a créé la première compagnie de danse indépendante en Chine, le Living Dance Studio. Née en 1962, dans l'actuelle République tchèque et dans l'ancienne Tchécoslovaquie soviétique, Jana Svobodova a commencé par la danse classique avant de bifurquer vers le théâtre documentaire. Deux trajectoires qui se rencontrent en 2012, et décident alors de mettre leurs approches en commun. Les gens ordinaires de Wen Hui et Jana Svobodova livrent ainsi, sur scène, des fragments de leur réalité. De leur histoire.

***Ordinary People* de Wen Hui et Jana Svobodova : danse et théâtre documentaire**

Le communisme est notamment célèbre pour son esthétique réaliste (le Réalisme socialiste). Mais, comme pour le cinéma selon André Bazin, il substitue parfois à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. Une réalité héroïque donc, enthousiaste, historique et progressiste. Seulement le réel est rarement aussi glamour. Comme l'explique la chorégraphe Wen Hui en parlant de la genèse de la pièce, « Au début, j'ai suggéré d'utiliser un livre du sociologue américain Eviatar Zerubavel, *The Elephant in the Room: Silence and Denial in Everyday Life* ». Une proposition motivée par l'impression de ce que beaucoup de personnes, aujourd'hui, choisissent de ne pas entendre, de ne pas voir, de ne rien dire. Un choix qui peut s'avérer judicieux quand la prise de parole est dangereuse. Mais un choix qui participe aussi de la reproduction de modèles peu efficaces. Pour travailler, les interprètes (danseurs chinois et acteurs tchèques) ont commencé par s'interviewer mutuellement.

***Ordinary People* : quand les gens ordinaires se frottent au théâtre et à la danse**

Si le communisme n'existe plus en République tchèque, et si la République populaire de Chine a déjà bien amorcé son tournant libéral, pour autant les mémoires des gens ordinaires, avec leurs corps ordinaires, gardent la trace des politiques orthodoxes. C'est aussi cette mémoire que travaille la pièce. Comme un écrin accueillant différentes histoires singulières et personnelles. Au sein de la grande Histoire. Il y a par exemple le Tchèque Vladimir, 73 ans, passionné de rock'n'roll et qui se souvient de ses arrestations multiples. Des obstacles qui n'auront fait que renforcer sa volonté de continuer à danser. Ingénieur de profession, Jana Svobodova a rencontré Vladimir Tuma sur une plage. Empêché de devenir acteur ou chanteur d'opéra, *Ordinary People* est aussi le moment où il se rejoint lui-même. En partageant, sur scène, beaucoup de ces choses ayant eu lieu pendant sa jeunesse.

Un pièce actuelle, où résonne l'histoire du XXe siècle, de Mao au Printemps de Prague

Travail d'écriture mémorielle plurielle, *Ordinary People* met aussi en évidence le fait que participants tchèques et chinois aient des manières différentes de raconter leurs histoires. Tout comme le fait que la mémoire verbale et la mémoire corporelle ne pondèrent pas toujours les choses de la même façon. Sur scène, Wen Hui, chorégraphe et interprète, occupe une place de cheffe éclairagiste, de compositrice, de responsable de la vidéo... Tout est fait en direct sur une scène plutôt dépouillée et dans une ambiance très actuelle.

À retrouver dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Wen Hui, Jana Svobodová - Ordinary People

Jusqu'au 9 nov., 20h (du mer. au sam.), Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 18^e, festival-automne.com. (10-30€).

ti Avec le spectacle *Ordinary People*, présenté au Festival d'Avignon, la chorégraphe chinoise Wen Hui et la metteuse en scène tchèque Jana Svobodová ont réuni quatre complices chinois et cinq Tchèques. Ces interprètes d'âges et de statuts variés ont raconté leur vie aux deux metteuses en scène, qui aiment croiser dans leurs pièces documentaires les souvenirs personnels et les commentaires sociétaux. Sur de la musique rock jouée en direct, entre les places Tiananmen, à Pékin, et Venceslas, à Prague, la grande histoire et les microfables qui alimentent la vie de chacun se superposent avec délicatesse. Une pièce qui dépasse l'individu sans jamais le faire oublier.